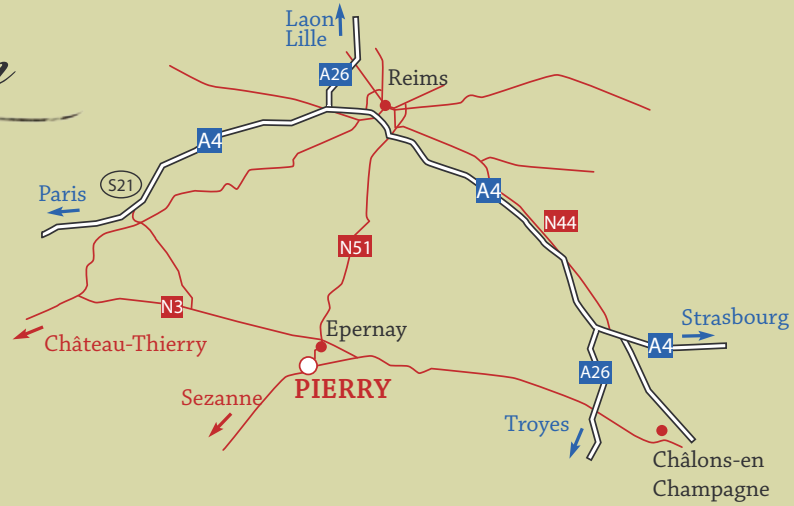


Balade au
XVIII^e SIÈCLE
Pierry



Plan



Balade au XVIII^e SIÈCLE Pierry



Mairie de Pierry
Place du Général Leclerc
51530 Pierry

Tél : 03 26 54 03 15
balade-pierry.fr
contact@balade-pierry.fr



Balade au XVIII^e SIÈCLE



Plan Napoléonien en 1828



Pierry possède le plus riche ensemble de demeures du XVIII^e siècle du Pays d'Épernay.

Ce village historique a contribué à l'évolution de ce noble vin « saute bouchon ». Il est classé 1^{er} Cru en Champagne.

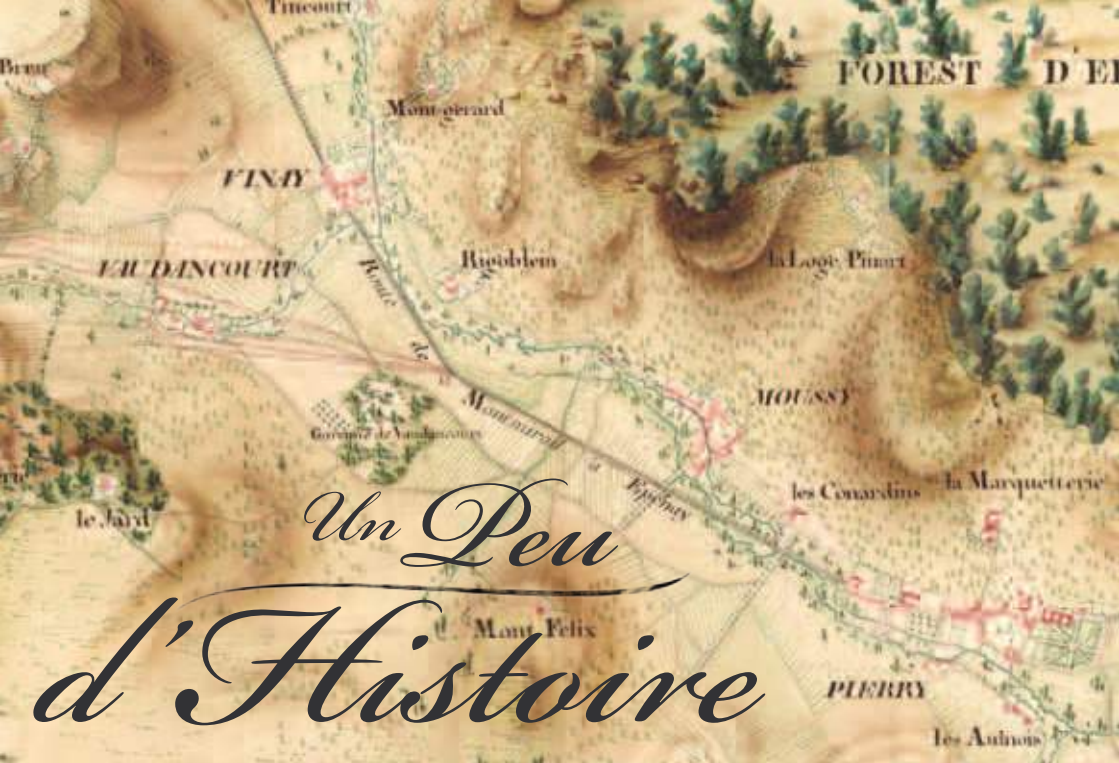
Son vignoble et ses parcs d'agrément où serpente le ruisseau du Cubry en font un bourg viticole verdoyant, porte des Coteaux Sud d'Épernay.

« L'itinéraire, jalonné de panneaux, vous fera découvrir ses beautés architecturales, son patrimoine naturel ainsi que l'histoire d'illustres habitants ».

Partez à la découverte du village :

grâce à ce livret pédagogique, en empruntant le sentier thématique fléché et au cours de visites guidées ou d'animations.

Renseignements à la mairie.



1

La commune de Pierry fait partie de la Communauté de Communes d'Epernay Pays de Champagne. Ce bourg est classé 1^{er} Cru en Champagne. Sa réputation sera fort grande au XVIII^e siècle, ses vins sont très recherchés à l'époque et aujourd'hui encore dans l'assemblage des Grandes Cuvées. Il est certain, à ce jour, que Pierry peut prétendre être reconnu comme 2^e village historique quant à la naissance de ce noble vin « saute bouchon ».



« Le beau et riche village de Pierry fait partie du canton d'Epernay, dont il n'est éloigné que de quelques centaines de mètres, sur la route nationale n°51, de Givet à Orléans. Les maisons élégantes que l'on y rencontre à chaque pas, sur une longueur d'environ 900 mètres, lui donnent l'aspect d'un faubourg de ville. Les jardins de la partie orientale sont arrosés par le Cubry, ruisseau au cours sinueux et intarissable, qui vient d'Ablois, Vinay et Moussy... La route nationale, dont nous avons déjà parlé, parcourt le village dans toute sa longueur, du N au S et le partage en deux portions à peu près égales, l'une à l'E l'autre à l'O. Cette dernière se trouve au pied d'un riche coteau cultivé en vignes d'un produit excellent, et dominé à son sommet par l'immense forêt d'Epernay. L'autre portion, bordant la route et le Cubry, est occupée par plusieurs habitations somptueuses qui ont l'aspect de petits châteaux, par les jardins qui en font l'ornement, par la prairie et la grande culture...»

Extrait d'une monographie anonyme de 1896.



Avant 1700, le hameau principal se situe à Saint Julien à un kilomètre à l'Est. Pierry n'est alors qu'une annexe constituée par les bâtiments de l'abbaye tenue par des moines Bénédictins de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons. Le hameau et l'église sont fortement endommagés lors des guerres de religion. S'en suit un abandon progressif des lieux et le transfert de l'église près de la Maison Bénédictine qui rayonne grâce au Frère Oudart.

A partir des années 1730 c'est l'âge d'or de Pierry qui devient le lieu de résidence privilégié de la noblesse de robe et d'épée. Ces notables construisent des hôtels particuliers, avec aménagements viticoles pour y produire du « bon vin de Pierry travaillé selon la méthode du Frère Oudart ». L'on dira alors : « **Ay le Village, Epernay la Ville, Pierry La Cour** ».

En 1760, la construction d'un axe nord-sud « carrossable », appelé « Route de Givet à Orléans », sépare en deux la plupart des propriétés existantes. La Révolution Française apporte son lot de réformes : les biens des religieux sont vendus et l'écrivain Jacques Cazotte, premier maire de Pierry, est guillotiné 1792.

En 1808, les deux hameaux voisins, les Aulnois et Corrigot, sont rattachés à Pierry.

Le Jardin de l'Hors du Rû



2

La rue Jean Jaurès, au Siècle des Lumières, portait le nom de l'Ordre Rue. Ordre en vieux français signifiait sale, malpropre.

Cette rue, à la réputation malsaine, était réservée au nettoyage des communs des belles maisons. Ce nom, au cours du temps, s'est transformé en Hors du Rû.

Le Jardin

A l'origine, ce sont des terres labourables exploitées par la Ferme des Moines Bénédictins. En 1994, la municipalité achète le terrain alors propriété du domaine des Aulnois.

Le jardin de l'Hors du Rû est ouvert au public depuis le 2 Juin 2006. L'objectif était de réaliser un jardin qui offre des ambiances variées dans un mouchoir de poche (4000m² de surface).

Il a été aménagé par la Communauté de Communes Epernay Pays de Champagne et la Commune de Pierry dans le cadre des actions de valorisation du territoire inscrites dans sa charte paysagère.

Il comprend 1700 m² de pelouse, 23 arbres, 100 bambous, 700 arbustes et 2000 vivaces soit 140 essences différentes. Certaines espèces ont été étiquetées pour faire profiter de cette richesse horticole. Le kiosque traditionnel est agrémenté de personnalités représentant les métiers de la vigne et du vin.



Bambous



Clematis montana 'Rubens'



Cotinus coggygria

C'est un lieu propice à la détente où le promeneur peut profiter du soleil sur les espaces engazonnés. Au cours de la promenade, différentes ambiances s'offrent aux visiteurs : un espace ouvert, un coin japonais, une promenade intime en sous-bois et une aire de jeux pour les plus jeunes. Un espace bucolique, sur les rives du Cubry, apporte sa note de fraîcheur, accompagnée des joyeux clapotis de l'eau.



Le Cubry

La belle du Cubry, la légende

Chaque nuit, enveloppé dans un suaire de brume, le fantôme d'Alix hante le cours du ruisseau.

Sous le règne de Saint Louis, cette jeune fille de la noblesse, éprise du jeune Henri, y périt en tentant de fuir le courroux de son père qui s'opposait à cet amour. Le père, poussé au désespoir, termine sa vie en ermite sous la roche de Saint-Mamert dans les bois de Vinay.

Le ruisseau long de 12 km prend sa source à l'étang de Noirefontaine sur la commune de Saint-Martin-d'Ablois pour rejoindre la Marne à Epernay.

3

Dans une donation datant de 1197, il est mentionné sous le nom de Ruz de Corberon ou Ruisseau du Corbeau, pour devenir en 1680 Rû du Cubry. Ses affluents sont nombreux, les principaux étant le Sourdon et le Darcy. En 1848, il alimentait quinze moulins et des tanneries.

— Les moulins

Dans de nombreux textes, le moulin apparaît comme une possession seigneuriale laïque ou religieuse. Ces moulins sont souvent soumis à la banalité : les habitants sont obligés d'y moudre leurs grains et d'en payer le droit, perçu par le Seigneur. Au XVIII^e siècle, il existe trois moulins à Pierry. En 1848, ils emploient sept hommes qui produisent 9 102 hl de mouture.

— Le moulin de Saint-Julien

Egalement propriété des Bénédictins, il figure déjà sur une carte en 1237. C'est l'unique maison survivante de l'ancien village de Saint-Julien.



— Le moulin de Choisel

Propriété des Bénédictins depuis 1520, il est situé dans l'enceinte de la ferme des moines. Il écrasait les grains (seigle, froment, avoine) récoltés sur leurs terres. De ce bâtiment, il ne reste que les fondations. Le moulin de Choisel a fonctionné jusqu'en 1930 en alimentant aussi une scierie. Il a repris du service pendant la guerre 39-45 pour le sciage du bois.



Moulin des Forges d'après une gravure du XIV^e siècle

— Le moulin des Forges

Il apparaît sur des documents datant de 1720. Il a exercé ses activités de moulin à grains jusqu'en 1945.

Les Aulnois



4

A l'origine, ce domaine, contigu à la Maison Bénédicte, est une riche exploitation viticole constituée de 22 arpents (10 ha) de vignes, d'un vendangeoir, de caves, de celliers et de pressoirs.

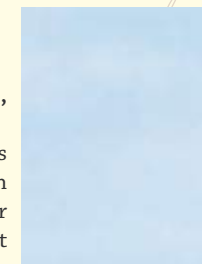
Ce château a été construit en 1778 par André Delaplace sur l'emplacement de l'ancien vendangeoir.

Il constitue une entité permettant la production du vin ainsi qu'une vie domestique aisée. Il possède puits, colombier, lavoir, four à pain, jardin potager, basse-cour, verger et parc arboré. Au cours du temps, le domaine perd sa fonction viticole et devient un lieu de villégiature. En 1901, une partie du verger est donnée pour permettre l'agrandissement de l'église. Le potager est transformé en jardin d'agrément à la française. De son riche passé viticole subsistent les celliers et un pressoir monumental.

André Delaplace

Conseiller du Roi Louis XVI et Contrôleur Général des Finances, il développe l'activité viticole du domaine et celle de négociant.

Sur la dernière décennie de l'Ancien Régime, il devient un des plus importants expéditeurs de bouteilles de la champagne. A la Révolution Française, en 1791, il est contraint de vendre son domaine à Sieur Jean Auguste Tyran de Flavigny, lui aussi négociant, propriétaire et producteur à Aÿ.



Marylène Souverain

Architecture

Le corps de logis s'articule, de la cave jusqu'au belvédère, autour d'un octogone central. Au rez-de-chaussée, le grand salon octogonal est tapissé par une fresque représentant des scènes de la Mythologie grecque.

La propriété, remarquable par ses qualités architecturales, son jardin à la Française et le papier peint du grand salon octogonal, a été inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1986.



Détail de la fresque

Frère Jean Oudart



Né à Dormans en 1654, Frère Oudart prononce ses vœux en 1679 chez les Bénédictins en qualité de frère convers. Affecté à la « Maison de Pierry », possession de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, il y demeure toute sa vie, assurant pour le compte de la maison-mère la gestion des biens de l'exploitation agricole, dont les 20 hectares de vignes sont le cœur.

« En 1713, il réalise déjà un tirage de plus de 15 000 « flacons », à une époque où l'on en expédie à peine 20 000 par an, faisant de l'exploitation des religieux la plus importante productrice de ces temps pionniers des vins en bouteilles, au coude à coude avec la fameuse abbaye d'Hautvillers au temps du cellérier Dom Pérignon.

Surveillant l'exploitation des vignes de Pierry, Moussy et Cramant, employant des dizaines de vigneron à la journée, il veille aussi personnellement à l'élaboration des vins : soutirage, collage, application d'une recette contre la graisse des vins. Des grands propriétaires d'Épernay et de Reims viennent même à Pierry pour réaliser leurs tirages sous la direction du frère convers.

A côté des vins blancs en bouteilles, mousseux ou non, le Frère Oudart produit également les fameux « vins gris » de Champagne en tonneaux, vins blancs issus de raisins noirs. Sous sa direction, la « maison de Pierry » participe pleinement, dans l'ombre du père Pérignon, à la révolution qualitative des vins de Champagne.

Les bouteilles cachetées de deux étoiles font partie des plus recherchées. Les prix des vins du Frère Oudart sont parmi les plus élevés de France : 300 livres pour un tonneau de 200 litres, quand les vins de Vougeot ou les

5



Ce logo, créé en 2000, est la représentation stylisée du Frère Oudart d'après le tableau ci-contre représentant une rencontre entre Dom Pérignon et le Frère Oudart vers 1710

Frère Jean Oudart

*il faut prendre de la graine de
poireau pour dégraisser le vin*

« il faut prendre de la graine de
poireau pour dégraisser le vin »

H 924 livre de comptes du Frère Jean
Oudart. Archives départementale de
la marne

grands vins du Médoc n'atteignent que 100 livres. Les vins communs rouges du vignoble de Champagne ne se vendent qu'autour de 30 livres le tonneau.

S'il ravitaille en premier lieu la maison-mère de Châlons, le Frère Oudart vend plus de la moitié de ses vins, essentiellement à des courtiers ou négociants de Reims et d'Épernay qui, à cette époque, ne produisent pas de vins eux-mêmes. En 1706, le courtier d'Épernay, Adam Bertin du Rocheret, écrit à un de ses clients : « quoique le vin de Partelaine [à Épernay] soit un des meilleurs de Champagne, il n'est pourtant pas aussi fin que celui de Pierry ». Après avoir vendu à des grands nobles de la cour comme Charles de Bourbon, comte de Charolais et cousin du roi, le Frère Oudart vend, en 1739, 200 bouteilles de vin à Louis XV en personne. **Le Frère Oudart s'éteint le 12 mai 1742 et sa tombe sera mise à jour en avril 1972 dans l'église de Pierry** ».



Benoît Musset, Historien.

Les Bénédictins

Selon la règle de Saint Benoît, la vie des Bénédictins se déroule entre prière et travail. Cet ordre est organisé en une hiérarchie précise : tous les Frères de la Communauté sont Moines, certains Clercs ou Prêtres, d'autres Convers.

Frères Convers



Terme monastique pour désigner les laïcs « convertis », changeant de vie pour devenir religieux. N'ayant pas fait d'études, ils se trouvaient exclus des ordres sacrés et n'étaient chargés, en principe, que des travaux domestiques de la communauté. Ils étaient liés par vœux d'abord temporaires, puis définitifs, de pauvreté, d'humilité et de chasteté.

La Maison Bénédictine

Gaucher de Châtillon vend ses terres de Pierry, Saint-Julien, Choisel et les Aulnois aux religieux de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, en septembre 1326.

6

Au cours des siècles, l'abbaye étend son domaine en achetant moulins, parcelles de terre et de vignes portant sa superficie à 40 arpents soit 17 ha. Les Bénédictins sont considérés comme les seigneurs des terres, mais ne touchent que peu de redevances. À Pierry, ne résident que quelques Frères gérant l'exploitation et dirigent les paysans qui y travaillent. Au XVIII^e siècle, le travail de la vigne prend de l'importance grâce à la notoriété grandissante du Vin de Champagne.

Le jardin

A la Révolution Française, ce jardin et les autres biens des Bénédictins sont vendus.

La Commune de Pierry l'acquiert avec le cellier en 1999, puis lui redonne son aspect originel suivant les plans de l'époque. Situé dans l'enclos du cellier, c'est un lieu monacal de prière et de méditation, ceinturé de buis et traversé par deux allées en forme de croix.



Le cellier

Composé essentiellement d'un corps principal de 33 m de long et 7 m de large, il correspond au Cellier où le Frère Oudart a exercé. Les grandes dimensions de ce bâtiment, rénové en 1719, attestent de l'importance des activités viti-vinicoles de la Communauté.

La charpente

Portant de mur à mur, libérant ainsi totalement l'espace au sol, cette charpente à « entrait retroussé » permet d'utiliser les combles comme lieu de stockage. Les entrails sont alors repris par des jambes de force encastrées dans les murs.

